

d'abord les verbes de la première catégorie, puis ceux de la seconde, dénués des caractéristiques de la première; puis les mêmes auxquels on laisserait ces caractéristiques, etc. On voit de suite le résultat.

Mais ce n'est pas tout. Aux nombreuses formes déjà énumérées il faut ajouter celle des verbes de manière. Vous mettez quelque chose pendant que vous êtes dans un état de colère: le verbe sera alors *nənæs'qéh* — le principe d'une nouvelle série. Votre action se fait en cachette: ce sera *nənæs'ih*, avec un résultat identique; en chassant, et vous direz *nənīcyût*; en faisant glisser comme par accident, *nənæskhet*, sur des patins, *nənæst-zût*; en jetant, *nənæst'lis*; en roulant comme une boule, *nənæs-mīl*, comme une roue, *nənæspas*; en traînant avec effort, *nənæs-krés*, comme un traîneau, *nənæskuh*; en usant de violence, en forçant avec la main, *nənæst'lit*, etc.

Ensuite il y a les verbes d'instrumentalité. Mettez quelque chose en balayant; vous devrez dire *nənæssas*; avec une pelle, ce sera *nənæskhat*; en râclant, vous vous servirez de *nənæszoh*, etc. Comptez maintenant les milliers de verbes, tous parfaitement complets en eux-mêmes, qui résulteront des multiplications occasionnées par chacune des séries dont ces termes ne sont que le principe ou premier verbe!

Et pourtant vous ne faites pour ainsi dire que de commencer dans vos opérations. Il me reste, en effet, à parler d'un des principaux caractères des langues dénées, leurs propriétés agglutinantes, en vertu desquelles des particules préfixées à la racine verbale munie de ses éléments pronominaux en modifient les sens autant que la structure. Vous mettez quelque chose dans l'eau; vous devez dire *thas'aih*; dans le feu, ce sera *tsédæs'aih*; dans un trou, une cave, vous aurez *as'aih*; dans la bouche de quelqu'un, vous direz *uzayæs'aih*; dans votre propre bouche, *tsas'taih*; dans sa poche, *u'tiyæs'aih*; dans votre propre poche, *'tædæs'taih*; contre (un mur, etc.), *khénæs'aih*; autour de quelque chose, *neidæs'aih*; en haut, *tæras'aih*; en bas, *nas'aih*; ensemble, *'tiyæs'aih*; côte à côte, *lædæs'aih*; bout à bout simplement, *has'aih*, et en nouant ensemble, *frænas'aih*; dans, *peyæs'aih*; sur, *'kæs'aih*; pêle-mêle, *lthanæs'aih*; à la porte, *thénæs'aih*; dans la maison, *tanæs'aih*, etc., etc.

Et, je le répète, chacun de ces verbes composés n'est que le premier d'une série dont les unités se comptent par milliers! Évaluez